

Que je voie !

Florin Callerand

Beaucoup de théologies mystiques poursuivent leurs dégâts en faisant croire à leurs adeptes que c'est par le vide qu'ils connaîtront Dieu, tellement "l'au-delà de tout", qu'aucune représentation sensible n'en peut être perçue ! C'est ce que l'on appelle la "voie de négation". Pour voir Dieu il faudrait absolument se détourner des choses créées, toutes trop mesquines, réduites ou même vides, méprisables, pour être un chemin de connaissance de Dieu valable. Beat p 277

"Ils ont des yeux et ne voient pas ". Il leur manque cet éveil de la perception mystique qui rompt définitivement la barrière ou la frontière entre le sacré (réservé à Dieu) et le profane (tout le reste de l'univers). Beat p 282

La voyance de Dieu est une intuition d'ordre supérieur qui vous saisit d'une évidence, interne et externe, portant sur la présence unique du Dieu créateur. Beat p 282

Maurice Zundel

Si Dieu n'est pas la vie de ta vie, ce n'est qu'une illusion. PF p 15

L'homme un être qui a besoin d'un espace de sécurité pour devenir un espace de générosité. PF p 22

Nous identifions les autres avec le paysage. Ils font pour nous partie du décor. Nous ne soupçonnons pas que leur drame puisse être identique au nôtre...l'homme aspire à être sujet, source, origine, commencement, espace, liberté, créateur. PF p 23

Tout ce que l'on sait, on le sait par l'homme. Il n'y a pas de téléphone céleste qui nous donne un bulletin de ce qui se passe dans un au-delà sans contact avec nous. Toutes les visions, toutes les apparitions, tous les miracles, tous les livres sacrés suscitent nécessairement la question préalable : est-ce que la vie en est accrue, transfigurée, libérée ?

C'est la hauteur de la vie qui sert pratiquement de critère. PF p 23

En enfermant exclusivement et jalousement tout bien en Dieu, toute science, toute puissance, toute sainteté, elles ont pratiquement dévalorisé l'homme. Tout semble accompli, les jeux sont faits, l'histoire est déjà révolue, puisque c'est Dieu qui en tire les fils et qui en détermine seul à la fois le cours et la fin. Il n'y a plus rien à faire, l'homme ne peut se tenir devant Dieu que dans la position d'un mendiant. Il doit s'anéantir pour glorifier Dieu, et c'est quand il est réduit à zéro que Dieu est satisfait. C'est ainsi que Dieu a pris ce visage de dictateur, de pharaon, de despote, de maître implacable ; c'est ainsi que Dieu est devenu une limite et une menace à la liberté, à la dignité et à la grandeur humaines. Rien n'est plus tragique que cette déformation où la grandeur divine est au prix de la grandeur humaine, ce que Sartre exprime dans ce mot terrible : « si Dieu existe, l'homme est néant. »

PF p 25

Si nous donnons à l'humanité dans les autres et en nous-mêmes toute sa grandeur, alors nous serons vraiment les disciples de Jésus agenouillé devant la dignité humaine au lavement des pieds...

C'est pourquoi on peut dire – que le premier article du *credo* chrétien, c'est pratiquement : « Je crois en l'homme ». C'est là en effet, la chose difficile. *Je crois en Dieu* peut n'engager à rien - ...mais *Je crois en l'homme* engage tout.

PF p 34

Lucien Laberthonnière

Ce que l'Evangile nous montre comme présidant à la naissance des individus que nous sommes c'est, une conscience personnelle, un Vivant suprême qui, pour nous faire exister, nous communique l'être et la vie par libre don, par pur amour et seulement dans une intention de bonté, avec une intention de charité par laquelle notre vie prend tout son sens et toute sa valeur.

IHC 4 p 9

Nous sommes donc des personnes, c'est-à-dire qu'au principe même de notre être se rencontre une exigence d'autonomie, en sorte que nous ne disons « je suis » qu'avec le sentiment que nous sommes mis en demeure de nous posséder...

Que doit être notre origine et quelle intention a présidé à notre venue en ce monde ? D'où tenons-nous la vie, et comment nous vient ce que nous appelons notre être, pour que nous soyons vraiment des personnes humaines ?...

C'est par le fait même de notre création que nous nous appartenons et avons à disposer de nous-mêmes; en un mot c'est par l'intention même de charité qui a présidé à notre origine que nous sommes des personnes.

IHC 4 p 16

Jour 1

Pierre Teilhard de Chardin

Nous écouterons Saint-Paul dire aux gens de l'aréopage "Dieu a fait l'homme pour que celui-ci le trouve, - Dieu que nous cherchons à saisir par le tâtonnement de nos vies, - ce dieu est aussi répandu et tangible qu'une atmosphère où nous serions baignés. Il nous enveloppe de partout, comme le Monde lui-même. Que vous manque-t-il donc pour que vous puissiez l'étreindre ? Une seule chose : *le voir*."

Ce petit livre voudrait apprendre à voir Dieu partout : le voir au plus secret, au plus consistant, au plus définitif du monde. Ce que renferment et proposent ces pages, c'est donc uniquement une attitude pratique, - une éducation des yeux.

Le monde *au cours* de toute ma vie, *par* toute ma vie, s'est peu à peu allumé, enflammé à mes yeux, jusqu'à devenir autour de moi, entièrement lumineux par le dedans...

M D p 25

La *parole libératrice*, la voici : ce n'est pas assez pour l'homme, rejetant son égoïsme, *de vivre socialement*. Il a *besoin de vivre* d'un cœur total, en union avec l'ensemble du Monde qui le porte – *cosmiquement*. Plus intime que l'âme des individus, plus vaste que le groupe des humains, il y a une sève ou un Esprit des choses, il y a quelque absolu qui nous attire et qui se cache. Et pour voir sa figure, pour répondre à son appel et en comprendre le sens, pour apprendre à vivre plus, il nous faut, dans le vaste courant des choses, *plonger* et voir où son flot nous porte.

ETG p 33

Jamais, jamais, si tu veux vivre et croître, tu ne pourras dire à la Matière « Je t'ai assez vue, j'ai fait le tour de tes mystères... toute connaissance abstraite est de l'être fané ; parce que, pour comprendre le Monde, savoir ne suffit pas : il faut voir, toucher, vivre dans la présence, boire l'existence toute chaude au sein même de la réalité.

Ne dis donc jamais... : « la Matière est usée, la Matière est morte ! » jusqu'au dernier moment des Siècles, la Matière sera jeune et exubérante, étincelante et nouvelle pour qui voudra. Ne répète pas non plus : « la Matière est condamnée, la Matière est mauvaise ! .. Non la pureté n'est pas dans la séparation, mais dans une pénétration plus profonde, de l'Univers. Elle est dans l'amour de l'unique Essence, qui pénètre et travaille toutes choses, par le dedans... Baigne-toi dans la Matière, fils de l'Homme. Plonge-toi en elle, Lutte dans son courant et bois son flot ! C'est elle qui a bercé jadis ton inconscience ; c'est elle qui te portera jusqu'à Dieu !

HU p 63 à 68

Jour 1

Jacky

Petit exercice pratique de vision mystique

Comme l'aveugle de l'évangile je demande : que mes yeux s'ouvrent !

Alors je me rends attentif à ce que je vois : une maison, un mur, une fenêtre, un buffet, une lampe, du carrelage, des fleurs, un oiseau, un chant. Qui êtes-vous ? Je regarde cette table, elle m'entraîne dans son existence. Sa composition, chêne, pin, érable. Je suis transporté dans le lieu de vie de ces arbres particuliers, forêt, montagne, dans leur croissance, leur histoire depuis les origines. Ils m'emportent dans un voyage jusqu'aux origines de la matière, jusqu'à Toi, Créateur Créant. Tout objet créé parle du créateur. Dans un autre bond défilent tous ceux qui ont touché ces bois, les ont travaillés, stockés, emballés, transportés. Une foule de visage, une humanité les accompagne.

Ce que je vois me parle de la création, de la matière, des vivants. Ce que je vois me parle de Toi Créateur, Créant, origine continue, soutien amoureux du monde qui m'entoure. Je suis environné de ta présence.

Et je ferme les yeux. Un autre monde surgit, un souffle frôle mes narines, ma poitrine se soulève, les battements de mon cœur sur mon pouls. La vie pulse en moi, un cœur bat, je suis vivant ! Je Te vois ! Dans ma vie que je sens je Te vois !

Prenons un temps pour nous arrêter et regarder avec bienveillance.

Ayons des yeux pour voir, des oreilles pour entendre.

« En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages ». Rom 1,20

Balayons l'aventure du minéral, du végétal, de l'humain et de la société des hommes. Que notre regard soit simple c'est-à-dire bon et généreux ainsi nous serons dans la lumière, dans la lumière d'une Présence bienveillante qui nous accompagne avec tendresse ! Que Celui qui est la lumière du monde éduque notre regard !

Celui qui m'ouvre, j'entrerai.

Florin Callerand

Pour Teilhard de Chardin, mystique habitué à vivre la transparence, la "diaphanie" des êtres et des choses en Dieu et de Dieu dans les êtres et les choses, le phénomène de l'Incarnation apparaît comme une "concentration", non pas une réduction, de l'infiniment grand en petit enfant ! Et cela, parce que la pureté de Marie, son accueil sans aucune réticence, sa liberté lancée totalement vers le cœur de son Dieu, ont permis enfin au créateur de réaliser son rêve : se montrer tel qu'il est éternellement...petit enfant !

Beat p 298

Je voudrais seulement souligner la théologie franciscaine du bienheureux Duns Scot et de saint Bonaventure qui ne peuvent rattacher l'incarnation du Fils de Dieu à une nécessité d'expiation des péchés des hommes mais qui soutiennent que, même si l'homme n'avait pas péché, le Verbe se serait fait chair afin d'apporter aux hommes le partage de la gloire divine, c'est-à-dire la victoire sur la mort. Le lien établi entre l'action du rédempteur et celle du créateur montre bien que la création a été commencée par le "créateur originant" avec la nécessaire condition mortelle des créatures, et complétée, dans un deuxième temps, par le "créateur sauvant" qui leur apporte de vaincre la mort et de passer en condition de Dieu avec lui !

Teilhard de Chardin s'écrie "grand triomphe du créateur et du sauveur..." ce qui signifie que le créateur ne pouvait pas ne pas devenir sauveur. Le responsable de la mort – nécessité de la première forme de création -, devient le responsable de la vie, conférée au-delà de la victoire sur la mort que lui-même vient assumer afin d'en triompher au bénéfice de tous...

Beat p 172

Maurice Zundel

Il faut comprendre nos passions, les comprendre charitablement, maternellement, avec le maximum d'intelligence, comme un être qui est confié à notre sollicitude. Il s'agit de prendre patience avec nos passions, d'avoir une certaine discrétion,...mais sans rien prendre au tragique.

« Il y a un état d'humour qui est un prélude à l'amour » dit Chesterton. Dieu est l'humour infini...Si on se prend trop au sérieux, on plonge et on se noie. PF p 18

Saint Augustin écrit : « tu étais toujours avec moi, mais c'est moi qui n'était pas avec toi »

Ce grand génie a reconnu et éprouvé sa conversion à l'instant même où il a vu que, jusqu'alors, il avait été en dehors de soi, en dehors de l'univers, en dehors du réel, en dehors de tout comme il était en dehors de Dieu...Dieu n'était pas là comme un maître, comme une limite, comme une menace, comme un despote, comme un pharaon, comme un dictateur. Dieu était là comme une source. Il était là comme un *Amour* . Il était là comme un visage...Il était là comme le sceau même d'une liberté enfin révélée à elle-même.

PF p 27

Lucien Laberthonnière

Le Christ qui est « la splendeur du père » nous est présenté comme étant à la fois l'expression, la manifestation, la révélation de la charité que Dieu est en lui-même, et il nous y apparaît aussi par toutes les paroles, tous les actes, par sa personne elle-même, comme cette charité divine à l'œuvre dans le monde.

IHC 4 p 6

Voulus et aimés en nous-mêmes et pour nous-mêmes, par un Dieu de charité qui nous fait être dans toute la force du terme, au point que nous disons « je suis » comme il dit « je suis » - vous apercevez ce qui en résulte – bien que n'existant que par Lui, nous nous trouvons, de par sa générosité même, placés en face de Lui comme des êtres qui ont à disposer d'eux-mêmes et non pas seulement d'eux-mêmes, mais de Lui en eux, puisqu'il ne les fait exister que pour se donner à eux, et qu'en vivant ils usent de Lui bon gré mal gré.

IHC 4 p 19

L'Eglise se présente comme étant une société de charité. Sa fin ne peut donc être que de s'épanouir en charité. Diffuser la charité du Christ en la faisant naître dans les âmes pour que, par elle, les âmes se libèrent et se sauvent, telle est la mission dont le Christ l'a investie (l'église) : « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ». C'est une mission qui ne consiste en rien moins qu'à faire participer à une vie, et à une vie qui est non pas une vie corporelle à laquelle on naît sans le savoir et sans le vouloir, mais la vie spirituelle et surnaturelle, que personne ne peut vraiment vivre sans le savoir et sans le vouloir.

IHC 5 p 3

Les hommes, tous les hommes sans exception, quels qu'ils soient, quelque rang qu'ils occupent, quelque fonction qu'ils remplissent, s'ils sont appelés à devenir des dieux, s'ils sont des dieux en vocation, et plus qu'en vocation, en obligation, commencent par n'être que des hommes, créatures de chair et de sang, qui, pour devenir ce qu'ils ont à être, ont à se

Jour 2

dégager de leur égoïsme, de leurs passions et de leurs ignorances, c'est-à-dire à se défaire du « vieil homme », de « l'homme charnel », pour faire naître en eux « l'homme nouveau », « l'homme spirituel ».

IHC 6 p 8

Pierre Teilhard de Chardin

Comme si l'on pouvait *séparer* Création et Incarnation...A partir du moment où Dieu s'incarne...il n'est plus libre vis-à-vis de son œuvre puisqu'il est dedans...

LJM p 41

Saint François d'assise

Quand on est plein d'amour et de sagesse,

on a pas peur ; on comprend tout.

Quand on est patient et modeste,

on ne se fâche pas, on supporte tout.

Quand on est pauvre sans rancœur,

on n'est ni jaloux ni grippe sous.

Quand on est calme et recueilli,

on n'a ni ennui ni souci.

Quand le respect de Dieu garde le foyer

aucun ennemi ne peut entrer

Quand on pardonne et qu'on est simple,

on est heureux dans la bonté.

EFA p 174

Jour 2

Jacky

Petit exercice pratique

Voici je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte j'entrerai et je souperai avec lui et lui avec moi. Ap 3,20

Je peux faire l'expérience d'ouvrir la porte à Celui qui se tient derrière et qui frappe.

Qu'est ce que cela veut dire pour moi, ouvrir la porte ?

Quelle porte de ma vie à cet instant pourrait être fermée ?

A quelle attitude intérieure pourrait correspondre le fait d'ouvrir cette porte ?

Comment pourrais-je m'y prendre dans ma réflexion, dans le fonctionnement de mon cerveau pour ouvrir la porte au Fils qui attend derrière ?

Est-ce que de dire simplement à Jésus : je t'ouvre la porte, la porte de ma vie, la porte de mes réflexions, je m'ouvre à ton existence pour vivre avec toi, ne pourrait pas suffire ? Peut être ce serait de dire : « Entre Seigneur ! Je crois en tes promesses car tu es véridique et je voudrais que tu demeures avec moi, car j'ai besoin de toi ».

Maintenant qu'il est entré, qu'il m'a salué par mon nom, accompagné d'un Shalom qui emplit mon existence comme un parfum, nous allons donc souper ensemble comme il l'a promis.

Qu'est ce que j'ai envie de lui dire ?

Je voudrais te dire : « mon Seigneur. Je ne sais pas pourquoi j'utilise ce vieux mot car tu ne ressembles en rien à un seigneur du moyen-âge. Tu es plus un ami, mais quel ami ! Je ne peux pas seulement te dire ami, car personne d'autre que toi, n'a fait autant de choses dans mon existence, alors je garde ce mot de mon Seigneur, comme Marie Madeleine te disait Rabbouni, mon maître...Je veux te dire, tout le bonheur de te connaître, tu es mon sauveur, mon libérateur. Tout ce que tu nous as enseigné sur le Père, ton Père et notre Père est tellement libérant, quel souffle, quelle liberté, quel bonheur de se découvrir le fils d'un tel Père...

... Avec mes mots... Je voudrais te dire qui tu es pour moi ...

Peut être aussi je pourrais lui demander ce que j'aimerais entendre ?

Qui suis-je pour toi ? Qu'est-ce que mon existence ?

Je peux refaire cette expérience plusieurs fois par jour.

Recevez l'Esprit Saint

Florin Callerand

De même que le fils ne faisait et disait que ce que le père lui suggérait de faire et de dire, de même la vie chrétienne, dans la grâce, suppose l'accueil docile en nous des "enseignements" de l'Esprit. La parole gonflée des béatitudes de Jésus à son propre propos : "le Père ne me laisse jamais seul" (Jn 8, 29), et qui se rapporte à cette béatitude des inspirés, peut se voir vérifier par chacun de nous dans la mesure où, intérieurement, il se fait enseignable ! Les grâces prévenantes ne manquent pas. Cent fois par jour, si nous nous étalons devant l'Esprit saint comme un clavier de piano, l'artiste divin ne manquera pas d'appuyer ses doigts pour nous faire entendre un accord, un arpège, une modulation ou simplement nous donner le ton pour un pas de danse à exécuter ou une chanson à inventer...

Beat p 118

Maurice Zundel

Le silence de soi, avec soi, au lieu de réchauffer ses amertumes, ses obsessions, ses rancunes. Se dire : c'est du déjà vu...

Il nous faut dégonfler nos boursoufflures...c'est du déjà vu...Tâchons d'être un peu originaux et de faire quelque chose de nouveau à l'intérieur de nous-mêmes et avec les autres.

Avoir un grand désir de noblesse...témoignage constant qu'on est conscient de la présence de *l'Autre*.

PF p 19

Lucien Laberthonnière

C'est pour que en union avec toutes les générosités qui se sont produits et qui se produisent en vertu de la générosité du Christ, nous complétions sa passion, selon le mot si expressif de saint Paul et que, comme l'apôtre, nous transformions contradictions, souffrances et écrasements mêmes, en occasion et en moyen de poser, au milieu des misères qui nous oppriment, à la fois l'acte efficace et le témoignage éclairant d'une charité rédemptrice.

IHC – 6 p 20

Pierre Teilhard de Chardin

Une des raisons de ma lenteur est sans doute que je passe, depuis un mois, par une assez pénible phase d'anxiétés, d'un type que je connais bien, mais qui n'en est pas moins désagréable, et défavorable à une activité normale. Je crois que le Seigneur utilise cette période « angoissée » pour me prendre à Lui davantage. Priez pour qu'il en soit bien ainsi, et pour que, en toutes circonstances, ma vie (et ma mort) soient une confirmation de « mon » évangile.

LJM p 127

En chaque âme Dieu aime et sauve partiellement le Monde entier, que cette âme résume d'une manière particulière et incommunicable. Or ce résumé, cette synthèse ne nous sont pas donnés tout fait, tout achevés, avec le premier éveil de la conscience. C'est nous, par notre activité, qui devons en rassembler industrieusement les éléments partout disséminés. Le travail de l'algue qui concentre dans ses tissus les substances répandues, à doses infinitésimales, dans les nappes immenses de l'Océan, - l'industrie de l'abeille qui forme son miel des sucs éparpillés en tant de fleurs, - ne sont qu'une pâle image de l'élaboration continue que subissent en nous, pour devenir esprit, toutes les puissances de l'Univers.

M D p 47

Jacky

Les 6 étapes de la préfrontale attitude

La curiosité (opposée à la routine)

Faisons des expériences de détente, d'ouverture sensorielle. Fermons les yeux, écoutons, sentons. Ayons une attention floue et globale. Tout accueillir sans jugement. Etre au spectacle intérieur puis ajouter la vision "grand angle", ouverte à tout. Tout percevoir. Ressentir le calme. Préfrontal est calme, serein, rien de l'inquiète, il est incroyablement confiant en lui-même. Il est le fruit de 12 milliards d'années d'évolution, il a tout traversé comme un Seigneur de la vie. Il a à sa disposition plusieurs milliards de neurones ainsi que l'expérience de quantité de vivants et de membres de l'humanité.

Curiosité : s'intéresser. Le monde est passionnant. Tout est intéressant.

Pour préfrontal le monde n'est pas plein de danger il est plein d'opportunités à repérer.

L'acceptation (opposée au refus)

Il s'agit d'une attitude qui conçoit une opportunité derrière tout désagrément. Le limbique est furieux, déprimé, en colère, dérangé. Les choses ne se passent pas

comme il veut. Le préfrontal commence par accepter le réel. C'est comme ça. Vous avez prévu une sortie et il pleut ou la voiture tombe en panne. Le préfrontal est capable de s'adapter, de tout prendre de façon convenable, cool, source d'expérience, d'aventure. L'échec ou le manque peuvent être l'occasion de richesses nouvelles, d'obliger à la créativité, à faire d'autres essais, à sortir des chemins battus. Les inconvénients, échecs, ennuis sont l'occasion de développer patience, maturité, sagesse, sérénité. Il y a toujours moyen d'être heureux. Cela ne dépend que de notre regard. Il y a mille chemins pour aller quelque part, mille choix possible. Ce n'est pas vrai qu'il n'y a pas de choix. Il y a plus à gagner à accepter les avantages et les inconvénients de ce qui arrive que de se bloquer, se braquer, regretter. C'est goûter au plaisir de l'instant. On est heureux parce que l'on vit et non par ce qu'il nous arrive quelque chose d'heureux.

Il accepte le réel et lui même tel qu'il est à chaque instant, et cherche comment avancer avec cela. La meilleure attitude est de ne rien refuser. Surtout si cela dérange. Oui, d'accord. Améliorons les temps de bascule, du refus en acceptation : une seconde au lieu de trois, un quart d'heure au lieu d'une heure (ça sauve des soirées de couple, des réunions de famille), un jour plutôt que trois semaines (pour la réconciliation, payer une contravention, faire son deuil).

La nuance et le complexe (opposés à la dichotomie)

Le monde n'est pas binaire, les choses ne sont pas blanches ou noires mais infiniment complexes. Préfrontal voit et accepte cette complexité. Dans nos relations, limbique pense que celui-ci est parfait alors que celui là est nul. Préfrontal aide à sortir de ce "tout ou rien", amour/haine qui empêche les relations simples et vraies.

La nuanciation s'intéresse au détail, elle entre dans les choses avec intérêt, c'est l'adoration frémissante. C'est accepter d'entrer dans un réel extraordinairement complexe. Ne pas se suffire des réponses simplistes, carrées, fondées sur des principes rigides. Pour cela sortir par l'humour de nos blocages, reconnaître que l'on avait pas tout vu et faire un sourire.

La relativité (opposée à la certitude)

Pour limbique ça a marché donc ça remarquera, ça c'est passé comme ça, donc ça se repassera comme ça. Préfrontal sait que c'est faux. Tout dépend du lieu, des gens, de l'humeur, les circonstances modifient le réel en permanence.

Relativité de toute connaissance : notre savoir est en fait assez flou, nos informations sont relatives, ne pas trop se prendre au sérieux. Revenir à l'esprit d'enfance.

Sortir de l'honneur, des principes, de voir seulement les choses de notre point de vue mais s'adapter au réel, aux gens : être souple, c'est l'opposé de rigide, pas l'opposé de ferme. En tant que parents, regarder le monde du point de vue de celui des enfants. Que pensez vous qu'ils disent : "les parents sont cools" ou "ils sont rigides, remplis de principes, on n'arrive pas à leur parler".

Le mode automatique est un véritable boulet dans la situation difficile avec ses réactions toutes faites, son refus d'innover, et sa rigidité. Le mode automatique est bon pour le connu, ce qui roule. Dès qu'il y a problème, complexité, il faut passer en préfrontal, en mode intelligent. La vraie intelligence est détendue, souvent elle se manifeste quand on n'y pense pas : une nuit, une ballade, en s'arrêtant, en faisant autre chose.

La réflexion logique (opposée à l'empirisme)

Limnique ne croit que ce qu'il voit, il ne croira jamais à l'infini de l'univers, la physique quantique ou la psychologie, préfrontal accepte la preuve logique, les démonstrations et peut donc croire à toutes ces choses invisibles mais dont l'existence est prouvée. Il peut accorder sa confiance : des spécialistes disent que rouler alcoolisé est dangereux. Ok c'est vrai. Limnique attend d'avoir vu de ses propres yeux... pour la dernière fois peut être. Prenons donc le temps de réfléchir, de laisser le bon sens fonctionner. Dialoguer, se tromper n'est pas grave, y persévérer est limnique. On se détend dès que l'on réfléchit. Ne pas forcément chercher à se souvenir des solutions anciennes, ce qui est limnique mais se mettre devant le problème et jouer à l'énigme. Intégrer tout le réel dans la réflexion, y intégrer le relationnel, l'affectif et le spirituel.

L'opinion personnelle (opposée à image sociale)

Le limnique est obsédé par sa place dans la société. Suis-je le dominant ou le dominé ? Si je suis chassé du troupeau, c'est la mort assurée. Son but est d'être à la place que les autres voient pour lui. Le limnique cherche l'approbation. Pour tenir son rôle le préfrontal, lui, cherche le plein développement de ses capacités, le chemin qui lui permettra d'être le plus performant et le plus heureux. Le préfrontal n'a rien à faire de l'ambition sociale, de la comparaison, de l'insatisfaction chronique. Les problèmes ne sont pas résolus par l'opinion des autres. Le préfrontal prend conseil afin d'alimenter sa base de donnée, faire le meilleur choix et décider en son âme et conscience. L'important est de choisir, fidèle à la logique, être, penser, agir.

Nous sommes la meilleure personne pour trouver une réponse convenable à notre problème.

Le but de la vie : devenir généreux

Florin Callerand

On ne le signale pas assez. On présente Jésus comme un discoureur. En réalité, il a commencé l'ouvrage de la libération de la *"justice devenue captive"* dès avant sa vie publique, par l'instauration de ce que l'on appelle assez inexactement "la vie cachée de Nazareth". En effet, c'était bien au vu et au su de tout le monde que la "Sainte Famille" inaugurerait un style de vie concrète où Jésus mettait déjà en pratique tout ce qu'il dira par la suite dans la vie publique. Il n'a pas pu s'empêcher, plus tard, de parler de ce qu'il avait vécu au temps de Nazareth. D'après ce qu'il annonce dès le début de sa vie publique, à Nazareth même, on sait qu'il s'est occupé des pauvres, des captifs, des aveugles, des opprimés privés de liberté, des gens sans accueil... (Luc 4, 18).

D'après Luc, en effet, il semble bien que Jésus ait essayé, à Nazareth même, de *'rassasier les affamés et donner à boire aux assoiffés...selon la justice de Dieu'*. Aussi n'est-on pas étonné que ce qui préside à la demande de Marie et à l'action conséquente de Jésus à Cana soit précisément de donner à boire à des gens qui n'avaient plus rien de valable à offrir au cours de leur fête nuptiale ! Bien sûr le sens plénier du passage est, selon la symbolique biblique et johannique, que Jésus a offert alors une véritable libation d'Esprit Saint. Précisément c'est ce dont la pénurie est la plus dramatique chez les hommes. L'injustice essentielle, pourrait-on dire, selon l'appréciation même de Dieu juste, c'est que ses créatures ne soient pas abreuvées intérieurement de ses lumières et de sa grâce.

Beat p 193

Maurice Zundel

Beaucoup parlent de dieu comme une autorité qu'il faut accepter. Beaucoup d'entre nous pensent à Dieu comme à une menace...

L'homme naîtra au moment où la rencontre se fera avec Dieu. Cette rencontre ne peut être le fruit d'une démonstration, mais un événement qui transforme, nous change intérieurement, nous délivre, nous introduit dans un monde nouveau. Celui qui a fait cette rencontre s'est donné.

PF p 14

Jour 4

Lucien Laberthonnière

Nous sommes donc embarqués, comme dit Pascal, et cela n'est pas volontaire. Le vent qui souffle du large, ou plutôt de l'infini, nous pousse irrésistiblement. Mais ce qui est volontaire, ce qui est libre, c'est l'orientation que nous prenons pour découvrir et atteindre le rivage, où notre vie trouvera sa véritable et pleine valeur, et où nous serons libérés de toutes les entraves qui nous empêchent d'être ce que du fond de nous-mêmes nous aspirons à être.

IHC 4 p 1

L'Evangile affirme que Dieu...est en lui-même Bonté, Générosité, Charité, et qu'il fait exister des êtres à son image et à sa ressemblance – des êtres qui sont pour lui des fils, des fils qu'il veut et qu'il aime réellement comme des fils, comme des fils qui, sans crainte de porter atteinte à la sainteté infinie peuvent le nommer leur Père, des fils qu'il appelle à participer à sa propre vie divine.

IHC 4 p 8

Saint Paul affirmait : « Je me sens débiteur à l'égard de toute créature. »

Etant en effet mis en possession de nous-mêmes, ce qui nous est octroyé par là, c'est le pouvoir de nous donner à notre tour. Créés à l'image de Dieu, nous sommes donc ainsi en mesure d'imiter Dieu...au sens de reproduire ce que Dieu fait, d'accomplir ce qui est l'acte divin par excellence, le don de soi : se donner comme Dieu, aimer comme Dieu...rien n'est plus beau en ce monde que le don de soi...rien ne provoque autant notre enthousiasme.

IHC 4 p 19

Par la charité et par la charité seule, nous dépassons la sphère de ces luttes et les asservissements et les écrasements qui en résultent. Et cette vie de charité, elle est toujours à la portée de chacun. Il n'y a pas de persécution, pas d'oppression, pas de tortures, pas de supplices, qui puissent empêcher un homme d'être généreux par l'âme s'il le veut, et de répondre à la haine par l'amour. On peut être crucifié et faire de son crucifiement l'occasion de se pencher avec amour vers ses bourreaux, c'est ce qu'à fait le Christ.

IHC 4 p 22

Par l'Eglise le Message du Christ a été et continue d'être proclamé dans toute sa force et toute sa splendeur, c'est que par elle non seulement les initiatives de générosité sont multipliées, mais encore et surtout la générosité a pris du sens et une portée qu'elle n'avait point, tant qu'on ne savait pas la rattacher par le Christ à la générosité éternelle de Dieu.

IHC 6 p 14

Jour 4

Pierre Teilhard de Chardin

C'est seulement, si je ne me trompe, dans un mémoire écrit sur l'Homme vers 1927, c'est-à-dire après mon premier voyage en Chine, que je me suis permis pour la première fois de parler de *Noosphère* pour désigner l'enveloppe pensante de la Terre...

Le "Million d'hommes", avec sa température psychique et son énergie interne devenant pour moi une grandeur aussi évolutivement réelle, et donc aussi biologique, qu'une gigantesque molécule de protéine. C M p 40

Sous le couvercle imposé disciplinairement, les idées fermentent et se déforment, ou même se corrompent, dans l'esprit public. – mais tout cela finira bien par finir, un jour. Je demeure parfaitement optimiste, et uniquement intéressé par les nouveaux horizons qui se dégagent...

Mais j'ai surtout rafraîchi mes contacts avec les Sciences de la Terre, - ou même incidemment avec la physique, grâce à une visite (par protection spéciale) aux grands cyclotrons, - lesquels m'ont fait une profonde impression : en ces puissants appareils, où convergent une multitude incroyable de théories, de techniques et de cerveaux, j'ai eu pour la première fois le sentiment de toucher le « noosphérique », enfin matérialisé en un point (il me faudrait voir, à Harvard, les grandes machines à combiner). J'aurai beaucoup appris ici – et repris avec « la Terre » le contact dont vous savez que j'ai besoin.

LJM p 107

Jacky

Ma vie a changé, a basculé quand j'ai pris conscience que la mystérieuse présence de l'univers prend plaisir à mon existence. Je suis unique, je l'intéresse, je ne suis pas seulement une boîte de conserve parmi des millions de boîtes de conserve. Je suis porteur d'une lumière, d'un éclat particulier, porteur de neuf dû à la coïncidence de rencontres génétiques spéciales mais aussi parcelle volontaire de son identité. La Présence m'a désirée et j'ai entendu dans le secret de mon âme : « tu es mon fils bien aimé ».

Ma vie s'intensifie à chaque fois que je réalise à quel point cet Autre m'aime,

L'intensité de son regard sur moi me confond et me propulse à aimer de cet amour.
L'élan pour les autres est une réponse à l'élan de l'Autre pour moi.

Je suis poussé à poser un regard juste, vrai, bon et bienveillant sur ce qui m'entoure et particulièrement les hommes, les femmes et les enfants que je rencontre.
Expérimentant de plus en plus cette Paternité de bonté je m'ouvre à la fraternité et je m'engage à faire des lointains qui m'entourent des prochains de mon cœur.

Ce regard respectueux, émerveillé sur moi m'invite au courage pour devenir ce que je ne suis encore que partiellement mais que je suis appelé à être. Je suis appelé à découvrir avec énergie qui je suis en réalité et à travailler à le faire advenir. Je suis engagé à me défoncer pour donner tout ce que je peux donner, à développer tout ce qui est unique en moi, parcelle de la tendresse infinie et qui attend d'apparaître. Je me bats pour aller chercher des trésors cachés, pour mon bonheur, celui de mes proches et par là celui de l'humanité.

J'ai mission de devenir bon et généreux et je m'y exerce chaque jour, à la maison, dans la fraternité, au travail, dans les déplacements, à chaque rencontre, à chaque événement. Il s'agit de faire le choix de la biendistance, de la dédramatisation, de la nuance, de basculer du limbique au préfrontal, de choisir résolument le pardon et la tendresse.

Exercice pratique

Je regarde les moments d'intensité de vie dans mon existence. En quoi sont-elles en lien avec l'essentiel, avec la Présence, avec l'amour ?

Quelle expérience j'ai de cette parole de l'évangile : « le Père vous aime » ?

Vers quoi me propulse cette expérience de salut, proximité, intensité dans ma vie quotidienne ?

Ai-je conscience de potentialités, de créativité, de possibilités que je n'ose pas mettre en œuvre ou que la paresse laisse en friche ?

Comment est-ce que je fais se déployer les graines de la générosité envers les petits en moi ?

Se mettre au service de la Parole

Florin Callerand

Les trois consonnes qui composent le mot "shalom", de par leur assemblage, SH.L.M, indiquent un mouvement qui s'élanche en avant, suggèrent que la paix ne sera jamais quelque chose de statique et d'immobile...On en vient à ce cheminement énergique, persévérant, communautaire où l'on voit Jésus avec les siens, hommes et femmes, s'en aller de village en village porter "la bonne nouvelle"...Dans le shalom, se trouve le "jusqu'à ce que" la terre entière ait reçu le message de Dieu...

Allégresse des hommes faiseurs de paix,

Marcheurs au souffle du Dieu pacificateur !

Oui, Quelqu'un leur dira

"Tu es mon fils de Dieu"

Beat p 315 à 317

Maurice Zundel

Tout homme peut être la source et le créateur d'un bien commun.

PF p 25

Le Dieu véritable se révèle comme l'antipossession, comme celui qui ne peut rien posséder, et d'abord la divinité elle-même qui n'appartient en propre ni au Père qui en est la communication au Fils, ni au Fils qui en est la référence au Père, ni au Saint-Esprit qui en est la respiration vers le Père et le Fils. Et c'est cela justement, le cœur du cœur de l'Evangile : Dieu est Dieu parce qu'il n'a rien. ...

Dieu est Dieu parce qu'il donne tout, d'où il résulte que Dieu ne peut nous toucher que par son amour, car il n'est rien d'autre, comme nous ne pouvons l'atteindre que par le nôtre.

C'est pourquoi Dieu est nécessairement, en face de notre brutalité, un Dieu fragile, un Dieu menacé, un Dieu qui peut mourir, un Dieu en agonie jusqu'à la fin du monde et, tout autant, depuis le commencement du monde, un Dieu crucifié, un Dieu dont la croix est la mesure de notre liberté.

Ce n'est pas un Dieu jaloux. Ce n'est pas un Dieu qui peut entrer en compétition ou en rivalité avec nous ...

Le règne de l'homme et le règne de Dieu coïncident. Il n'y a entre eux ni antagonisme ni impossibilité. Tout au contraire, le règne de Dieu ne peut s'affirmer que dans le

règne de l'homme, comme la grandeur de Dieu ne peut se révéler que dans la grandeur de l'homme. Un homme rabougri se donnera toujours un Dieu limité.

PF p 31

Laberthonnière

Etant « un » par notre origine, nous ne pouvons nous sauver qu'en devenant « un » par la fin que nous poursuivons.

Quand on travaille avec Dieu dans le sens de Dieu, on ne perd jamais ni son temps ni sa peine.

IHC 6 p 22

Pierre Teilhard de Chardin

C'est toujours par des rencontres providentielles de sympathies profondes que les grandes choses commencent "quand vous serez deux ou trois réunis en mon nom ;.."

LJM p 22

Lorsque le Seigneur veut faire apparaître une grande chose, il la fait sortir de nos efforts les plus simples- sans que nous nous en doutions. C'est l'histoire de tous les grands mouvements religieux, et de toutes les découvertes...parfois je rêve d'action, de création. Mais quand j'en viens à l'examen objectif des faits et de ma capacité, je finis toujours par conclure que ce qui m'est demandé, c'est, en suivant ma ligne individuelle...si le grand Christ est bien ce que nous croyons, et s'Il désire vraiment se servir de moi pour le prêcher, c'est dans cette fidélité qu'Il viendra me chercher. Et alors je verrai, enfin, le geste à faire, - ne fût-ce une dernière parole à dire au bon moment.

LJM p 24

Puissent les nouveaux douze mois nous rapprocher, et rapprocher le monde, du Centre divin que nous voyons monter à l'horizon !...Il y a certainement des trésors de bonté (et d'attente) chez l'Homme : maintenant plus que jamais...Toute la question est de polariser (séduire) cette masse par un attrait suffisant...On nous répète que le monde s'attédie. Mais ne serait-ce pas l'image du Dieu de l'Evangile que certains laissent se refroidir en leur « théologie » ?

LJM p 121

Vous êtes une fée (ou un ange en activité)- à moins que vous n'ayez un sens et une intuition du contraire, je pense que le tirage à 200 serait suffisant, bien que plus cher, - étant donné du reste qu'il ne s'agit pas d'impression, mais de tirage limité, je ne suis pas d'avis d'introduire la note que vous suggérez : celle-ci serait excellente en

avertissement ou note dans une revue – mais elle rompt le cours du texte, - assez clair pour ceux qui ne sont pas malveillants...

Je n'ai pas à vous redire combien votre collaboration m'est précieuse et fortifiante. Que le seigneur nous fasse converger toujours plus vers Lui au cours des mois qui viennent !

LJM p 26 et 169

Jacky

Que peut-on faire pour un aveugle ? Lui rendre la vue, qu'il puisse voir le réel, la beauté du monde ! Que faire pour des prisonniers injustement enfermés : sinon de les délivrer ? Que faire pour tous ceux qui vivent l'angoisse et la solitude des orphelins : sinon qu'ils ont père, mère et frères à proximité ! Que faire pour tous ceux qui se sont ou qui ont été blessés et ne croit plus à la relation : sinon les aider à ouvrir la porte, à découvrir une amitié ! Que faire : sinon annoncer l'évangile, sinon faire advenir la lumière de la vérité qui rend libre et qui fait vivre !

L'évangélisation est la fine pointe de l'amour !

Pouvoir partager ce que j'ai de plus précieux, vouloir pour l'autre le plus grand bien.

J'ai vécu des événements merveilleux, des moments inoubliables : l'apparition au monde de nos enfants, des moments d'intensité : intimité dans des partages, la chance ordinaire de partager la vie avec d'autres humains, des fulgurances de libération grâce au travail psychologique. Mais quelque chose les dépasse tous. Je peux dire que mes plus grandes joies, le plus d'intensité de ma vie m'est venu et me vient toujours de la connaissance de l'évangile, de la marche quotidienne avec l'Ami des hommes. L'évangile transforme le banal du quotidien en aventure intense !

Parmi ce qui est important dans ma vie, quelle est la place de l'évangile ?

J'ai pu accéder à la lumière, au sens de mon existence, parce que des femmes et des hommes ont vécu de la Présence et en ont témoigné. Comment est-ce que j'envisage de me mettre moi-même au service de la Parole ?

A quoi je me sens appelé pour qu' « en premier » les femmes et les hommes entendent la bonne nouvelle ?

Joëlle

L'évangile a beaucoup de facettes, beaucoup de "hauts lieux" (je veux dire de gens qui l'annoncent et le transmettent) mais c'est en écoutant Florin, Teilhard, les autres grands témoins et Jacky que j'ai trouvé mon lieu, ma demeure (il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père nous dit Jésus). C'est à la façon dont Jacky liait

ses gerbes, mettait ensemble tous les trésors reçus que je me suis sentie aimée, attirée, apaisée intellectuellement, touchée par Dieu.

Ce Dieu annoncé, dieu de Bonté évoluteur, le Christ touché à travers son incarnation parmi nous c'est cela qui m'a et me fait vivre. Où irais-je c'est là que sont les paroles de vie éternelle pour moi !

Il y a encore tant à découvrir mais aujourd'hui c'est là qu'est ma demeure intérieure.

Cette parole dite par Jacky en communion avec ces grands témoins est-elle importante pour vous ? Avez-vous envie qu'elle demeure ? Qu'elle aide d'autres personnes à découvrir qui est Dieu ?

Concrètement comment pouvez-vous participer à la diffusion de cette incarnation particulière de la parole libératrice éternelle du Christ ?

La Fraternité de l'Arbre de Vie propose de participer à cette œuvre d'évangélisation en se mettant au service de la Parole qui la rassemble.

Services de la Parole dans la Fraternité :

- Frappe de morceaux choisis des grands témoins (taper des textes à partir de livres)
- Transcription EB et VetE pour préparer les éditions
- Le Partage de Bonnes Nouvelles : Collecte, mise en page PBN, diffusion
- Éditions du Bœuf Ardent : correction orthographique et syntaxe, édition, couverture, impression, gestion, marketing, diffusion.
- Enregistrements audio vidéo. Montage audio, vidéo.
- Site internet : financement, conception, gestion, participation
- Diffusion des enseignements et livres
- Autres propositions...

Consécration à Marie

MARIE, MA MÈRE, IMMACULEE-CONCEPTION,
"Toute imprégnée de l'Esprit-Saint", par qui le Père a donné son Fils au monde,
Porte vivante par où vient "la Grâce et la Gloire" jusqu'en notre chair.
Lieu Saint de l'Alliance entre la Terre et le Ciel,
Parfaite Enseignante du vrai Bonheur et de l'authentique Liberté,
Je T'apporte mon Désir de correspondre à ma "Vocation d'Enfant de Dieu", (Ro 8)
Apprends-moi à entendre la Voix de l'Esprit de Jésus et du Père
qui parle au Secret de mon Être,
et à vivre dans le sens et l'élan de ses Inspirations !

PARCE QUE TU ES PLEINE DE L'ESPRIT, Ô MARIE DE DIEU,
Disciple inventive et agissante à l'Ecole du Maître de Vie,
Je m'offre pleinement à l'influence rayonnante de ta Sainteté.
Je Te choisis pour ma Mère et ma Reine,
en présence de la "Nuée si dense des Témoins du Ciel" (He12)
Que mon Être tout entier reçoive de Toi sa "forme" achevée !

JE M'ENGAGE AVEC TOI, MARIE, DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE TA MISSION
D'IMMACULÉE !

Fondatrice du Monde Nouveau aux Côtés de l'Unique Fondateur,
Ennemie résolue des mentalités de servilité et d'esclavage,
Guerrière victorieuse de la routine, de la tristesse et de la discorde,
Ensemenceuse de l'Esprit d'entreprise, d'enthousiasme et de paix !

MARIE, MÈRE TRÈS AIMANTE DE L'ÉGLISE, " MÈRE DES PASTEURS ET DES
FIDELES ",

toute proche dans la Gloire de l'Assomption, en lien avec l'innombrable Multitude
humaine,

je me remets et consacre à Toi !

Sois mon Inspiratrice, mon Elan et la Maison que j'habite !

TOUT PAR TOI, TOUT AVEC TOI, TOUT EN TOI, TOUT POUR TOI !
Ô MARIE, TOUTE CONSACREE AU SEIGNEUR !

Qu'ainsi s'établisse à jamais sur l'Humanité et la Création entière,
le Règne de la Tendresse éternelle de Dieu notre Père,
Jour où "toutes les Générations proclameront Ton Bonheur." (Luc 1,48)

AMEN !

Florin Callerand

Dés l'instant où la création est décidée et lancée, la nécessité de l'incarnation et de la résurrection de Dieu devenu homme, à partager à toutes ses créatures s'impose infailliblement ! ...

On comprend donc que dès ces premières paroles aux hommes, Dieu-incarné n'ait pu retenir ce cri contenu et retenu dans son cœur jusqu'à cette plénitude du temps enfin arrivée grâce à Marie, fille d'Israël :

"Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, engendré par la femme... pour donner aux hommes l'adoption des Fils de Dieu..."

Cette béatitude annonçant la consolation des larmes, c'est-à-dire de tous les deuils humains, éclate dès le début de la bonne nouvelle, comme un coup de ciel bleu au travers des nuages noirs. Pourrait-on douter qu'à Nazareth, Marie et Joseph n'aient reçu les prémices du message et sa réalité même de la part de Jésus qui, dès l'âge de douze ans, brigait, en plein temple, d'avoir à s'occuper des choses du Père ! L'Esprit Saint de vie régnait déjà en eux et leur donnait, comme dira Paul plus tard, l'attestation, l'avant-goût de la victoire sur la mort. Il n'y a à pleurer que si l'on est séparé de Jésus ! *"Que je ne sois jamais séparé ! "* prie Ignace de Loyola. *"Vous êtes les sarments : demeurez sur le tronc de la vigne"* (Jn15,5) avait déjà dit celui dont le nom est "La Vie".

Beat p 174

Et ce Teilhard de Chardin qui a la fin de ses dernières retraites répétait la phrase: *"Et maintenant, place à l'Influence féminine de Notre Dame, c'est-à-dire "* place au Désir le plus ardent et vibrant de Dieu qui fut jamais !"

Beat p 184

Marie entendait encore et toujours, Elle qui savait conserver les paroles dans son cœur *"réjouis- toi pleine de grâces"*. Marie était devenue le royaume même sur lequel Dieu règne : *"Le Seigneur est avec Toi"*

Beat p 227

Jour 6

Maurice Zundel

Par bonheur, la rencontre de l'homme et la rencontre de Dieu, c'est en réalité une seule et même rencontre. Il y a la même distance, aussi bien, entre Dieu et l'homme qu'entre l'homme et lui-même. C'est pourquoi il suffit que l'homme accède vraiment à lui-même pour qu'il reconnaisse, au plus intime de soi, la divine générosité qui n'a jamais cessé d'être là et de l'attendre...

Car la révélation pratique et concrète de Dieu, c'est l'homme lui-même...

Finalement, c'est l'homme que nous deviendrons, l'homme que nous choisirons d'être qui sera pour tous ceux qui nous entourent la condition même de leur approche de Dieu.

En réalité, l'Évangile, pratiquement, c'est nous-mêmes.

PF p 35

Pierre Teilhard de Chardin

A partir du moment critique où, rejetant bien des vieux moules familiaux et religieux, j'ai commencé à m'éveiller et à me formuler vraiment à moi-même, rien ne s'est développé en moi que sous un regard et sous une influence de femme...

Il me paraît indiscutable que chez l'homme... nul accès n'est possible à la maturité et à la plénitude spirituelles en dehors de quelque influence « sentimentale » qui vienne, chez lui, sensibiliser l'intelligence, et exciter, au moins initialement, les puissances d'aimer. Pas plus que de lumière, d'oxygène ou de vitamines ; l'homme – aucun homme – ne peut (d'une évidence chaque jour plus criante) se passer de Féminin.

C M p 72

Jamais on ne grandira assez le « Marial » à côté du « Christique ». LJM p 67

1 / A la fin de cette semaine :

« Demeure avec nous et nous aimerons »

je fais la liste des nouveautés apparues dans mon champ de conscience, sorte d'information génétique nouvelle pour devenir plus humain, aller dans le sens de ma croissance et du service de l'humanité.

2/ En quoi suis-je particulièrement reconnaissant ?

3/ Les invitations de l'Esprit Saint.

En lien avec les prises de conscience de cette semaine à quoi je me sens invité concrètement pour l'année qui vient. Comment je compte m'y prendre pour demeurer sans cesse avec Lui, passer à l'acte, pour que ces intuitions de croissance ne soient pas des vœux pieux mais de véritables axes de progrès.

Je peux en quelques mots m'adresser à Celui qui nous dit : "Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis" pour lui dire ma reconnaissance et mon désir de partager le bonheur de le connaître.